

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEQUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

BUREAUX: 520 rue Conti, entre De- ratur et Capres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 2, 1873.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (\$7.50, \$4.50, \$2.50)

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (\$2.00, \$1.25, \$0.75)

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (\$1.00, \$0.60, \$0.35)

AMUSEMENTS.

TULANE. — M. Cyril Maude dans "Grumpy". Ce soir à 8:15.

CRESCENT. — "When a Girl Loves." Matinée 2 p. m. Ce soir à 8:15.

Décès de M. John Mailhes.

M. John Mailhes, âgé de 64 ans, pendant un nombre d'années un des importants marchands commissionnaires de notre ville, est mort à Abita Springs, Lne. Son corps a été transporté chez son gendre, Joseph P. Simone, au No. 3031, avenue Ursulines, et ses funérailles ont eu lieu hier. M. Mailhes était né dans les Hautes-Pyrénées, France, et était venu en Amérique il y a une cinquantaine d'années. Il avait été un des fondateurs de la "French Market Ice Company". Depuis 44 ans, M. Mailhes s'était retiré des affaires. Il laisse une épouse, née Mlle Eugénie Abadie, et deux filles, Mme Joseph P. Simone et Mme Auguste E. Abadie.

Pour la Croix Rouge.

Le comité composé de cent dames, pour l'organisation de l'Hôpital de la Croix Rouge, à la Nouvelle-Orléans, a eu un éclatant succès dès le début de la propagande. On a réuni déjà \$11,000 et à toute heure du jour des contributions sont reçues au bureau du comité, au No. 307 rue Carondelet. Des centaines d'hommes d'affaires de notre ville ont, chacun, contribué 100 dollars à la bonne œuvre.

Mort de la victime.

Southern Lee, couleur, qui avait été blessé d'un coup de couteau, dimanche, par son beau-frère, Cécero Garnet, est mort hier à l'Hôpital de la Charité. Garnet a été écroué, et une accusation de meurtre déposée contre lui.

"LA FRANCE DE L'ÉPREUVE"

Conférence de M. de Lapradelle.

Lundi soir, dans la grande salle de l'Association du Commerce, M. de Lapradelle, professeur à la Faculté de droit de Paris, conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance française, a fait une conférence dont le sujet était: "La France de l'épreuve."

Présenté sous les auspices de "L'Alliance Française" par son honorable président, M. Bussière Rouen, M. de Lapradelle, sympathiquement accueilli, dès son apparition à la tribune, par un nombreux auditoire, aborda son sujet avec le talent dont la réputation l'avait précédé à la Nouvelle-Orléans. Le conférencier commença par dire les dispositions qu'il avait rencontrées sur sa route, dans la première partie de sa tournée, qui a débuté, en septembre 1914, par une visite aux principales villes de l'Amérique du Sud, au milieu d'une atmosphère de correcte neutralité, la marche des choses d'Europe lui permit de distinguer successivement, pour les populations de l'Entente en général, mais pour la France en particulier, de la sympathie, du respect et, enfin, depuis le succès de la campagne de Verdun, de l'admiration. Pour illustrer ces témoignages, il a suffi, d'après l'orateur, que les Français, naguère superficiellement jugés, fussent simplement eux-mêmes, en se montrant ce qu'ils n'avaient jamais cessé, en réalité, d'être au fond. Et sur ce thème, dont il a su tirer un heureux parti, en agrémentant son exposé d'intéressantes digressions et de touchants épisodes, M. de Lapradelle a rapidement conquis des applaudissements mérités. La division de son sujet avait amené le conférencier à analyser, tour à tour, le caractère et la résistance des hommes du front ainsi que le sentiment de résignation et de patience des populations de l'arrière. Au fur et à mesure de ses développements, M. de Lapradelle a senti grandir l'émotion de l'assemblée. Sans doute que le talent du conférencier était pour beaucoup dans cette disposition d'un auditoire manifestement sympathique à l'idée du sujet traité; mais, il serait injuste de ne pas comprendre, dans l'expression de ce sentiment, un hommage discret rendu à ce corps de délégués universitaires qui représentent l'esprit français à l'étranger, à une heure où nulle inquiétude touchant l'issue finale de la guerre européenne n'est permise, mais où il importe plus que jamais de définir et d'exprimer la pensée nationale et de ne pas permettre qu'une intrigue ennemie la dénature et la présente sous un masque de haine et de fausseté. Avec une activité inlassable et un succès méritoire, les Allemands se sont efforcés d'avilir la cause de la France, de nier ses succès, de compromettre, aux yeux des peuples neutres, la loyauté française. Ils ne peuvent y réussir. Jamais, le clair génie de la nation française, jamais son généreux idéal, jamais son élan unanime n'ont parlé plus hautement, ni illustré plus magnifiquement le sens de l'histoire de la France et de ses plus glorieuses traditions. L'univers civilisé ne s'y est point trompé; les Français ont su leur audience et M. de Lapradelle nous a raconté tous les témoignages qu'il en a recueillis partout, sur sa route. La conférence d'avant-hier complétait le portrait exact de cette grande personnalité morale qu'est la France, car elle ne combat nullement par ambition conquérante, ni dans un but de lucre, ni dans un vain désir de gloire. Le plus pur, le plus beau sang de France coule sur l'honneur des modernes champs de bataille pour que vive cette généreuse nation, ce peuple idéaliste, sa pensée, uniquement éprise de vérité, de droit et de liberté. M. de Lapradelle l'a magnifiquement expo-

Remerciements Officiels.

Mr. Léon de Wael, consul général de Belgique, à Mr. Chas. P. de Boissy, organisateur avec Mlle Amélie Poujol de la fête au bénéfice des orphelins belges de la guerre, le 6 février. Consulat de Belgique, Nouvelle-Orléans 9 février 1917.

Cher monsieur: J'ai l'honneur de vous informer que j'envoie par le même courrier au ministre des affaires Etrangères de Belgique au Havre, une traite de 519 francs, équivalant au cours du jour, de la somme de \$91, que vous avez bien voulu me remettre aujourd'hui.

En faisant cet envoi, j'ai prié M. le Baron Beyens de vouloir remettre cette somme, sans retard, au comité de l'œuvre qui s'occupe de porter secours aux pauvres petits orphelins belges.

Je sais que ce succès est dû à votre dévouement, aussi je saisis cette occasion pour vous réitérer l'expression de ma plus profonde gratitude.

Je vous salue et prie de vouloir bien transmettre à Mme et Mlle de Boissy, l'assurance de ma sincère reconnaissance, pour l'aide généreuse qu'elles nous ont apportée dans l'organisation de la soirée du mardi 6 février, et je vous prie d'agréer, cher monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

L. DE WAELE.

Consul général de Belgique à la Nouvelle-Orléans. Une semblable lettre de remerciements a été adressée à Mlle Amélie Poujol, pour sa large participation au succès de la soirée-concert, et remercié également le "Cercle Apollon", pour son aimable concours.

Grande exposition d'industries louisianaises.

L'exhibition d'agriculture, des industries et ressources de l'Etat de la Louisiane, rue Commune, entre Camp et St. Charles, est ouverte, et peut être visitée journellement par le public. Les étrangers qui sont en ville pour les fêtes du carnaval, pourront se rendre compte des avantages qu'offre notre Etat.

Concert au bénéfice de la Croix-Rouge.

Un concert sera donné le 27 février à l'Athénée, par M. Jacques Thibaud, violoniste français, sous les auspices de David Fischer et Robert Hayne Ferrant, au bénéfice de la Croix Rouge Américaine. On peut obtenir des billets d'entrée en s'adressant à D. B. Fischer, Main 373, ou P. O. Box 132.

Procès en dommages.

Edward C. Knebelkamp, a intenté un procès en dommages pour 1,000 dollars, contre Julius Koch, entrepreneur de construction, hier matin, devant le Cour Civil de District. Le pétitionnaire déclare que le 30 janvier, en passant devant la bâtisse au No. 829 rue St. Charles, que Koch réparait, une brique tomba du toit et le blessa à la tête; que, lorsqu'il devint chauve il sera défiguré par la cicatrice.

Pour le gymnase de Newcomb.

Les étudiants du Collège Newcomb, se proposent d'ouvrir une campagne de propagande afin de réunir \$100,000 pour construire un gymnase, près du collège. D'après les plans adoptés, les propagandistes feront une rambolade dans les divers clubs et sociétés de la ville.

Le lundi soir; et il faut lui savoir gré de la conviction et du talent qu'il a mis, dans la circonstance, au service de cette noble cause. P. H. ERMONT.

INCENDIE SENSATIONNEL.

Plusieurs femmes en danger de mort. — Pertes \$18,000.

Un violent incendie se déclara hier matin à 6 heures, dans la maison à 2 étages, 218, rue Bassin, qui mit en danger la vie de plusieurs personnes. Billie Miller, 19 ans, a été grièvement blessée, en sautant d'une fenêtre; Alma De Lena, 22 ans, fut retirée évanouie d'une chambre, au deuxième étage; Alice Harris, 23 ans, fut trouvée inconsciente dans le corridor. C'est l'abandon d'un caniche dans une chambre, qui donna l'alarme à temps, et sauva la vie des occupants de la maison. La maison et son contenu, valant \$38,000, ont été endommagés, approximativement pour 18,000 dollars, et était assurée pour \$12,000.

Bateaux-moteurs au service des Etats-Unis.

Le département de la marine à Washington, demande à ceux qui désirent s'engager dans la défense navale des côtes des Etats-Unis, et qui possèdent de rapides croiseurs, bateaux-moteurs ou yachts, à aviser le commandant naval le plus proche, de leur intention d'engagement. M. Ernest Lee Jankovic, président de l'Association de la "Revue de la Nouvelle-Orléans", ancien commandant du "Southern Yacht Club", a donné le bon exemple hier, en offrant au gouvernement son petit croiseur rapide "Quicksilver". Les personnes qui ont des croiseurs ou bateaux-moteurs, sont priées de s'adresser à la station navale à la Nouvelle-Orléans. On dit pouvoir obtenir 25 vapeurs aux environs de la Nouvelle-Orléans, capables de protéger nos côtes contre les attaques de sous-marins.

Accusé d'escroquerie.

Herbert Felieu, 17 ans, 1022, rue Clouet, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir obtenu de l'argent, des femmes du district réservé, en se faisant passer comme un officier de la loi. Il avait écrit un ordre l'autorisant à faire des arrestations, et l'avait signé du nom du "Surintendant Reynolds". Felieu a déclaré avoir besoin d'argent, il avait employé ce moyen pour en obtenir. Il offrait aux femmes de leur accorder de certains privilèges.

LA REVOLUTION A CUBA.

La Havane, 13 février. — Des troubles provoqués par l'élection présidentielle ont éclaté dans quelques localités de l'île. Les troupes du gouvernement ont défait plusieurs bandes de révolutionnaires. Les Etats-Unis ont offert leur aide aux autorités pour supprimer les émeutes en leur fournissant des armes et des munitions.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 14 février, 1917. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs: — Temps couvert mercredi, légers vents de l'est à l'ouest.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Location (Nouvelle-Orléans, La Nouvelle-Orléans) and Temperature (48, 51, 57, 61, 62, 53, 50)

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 14 février à la Nouvelle-Orléans:

Table with 2 columns: Time (7 a. m., 11 a. m., 1 p. m., 3 p. m., 5 p. m.) and Temperature (51, 57, 61, 62, 53)

AU CHAMP DE COURSE.

"Squeeler" a gagné le handicap Tudor-Tulane de \$700.

Un grand nombre de fervents du sport hippique ont assisté hier après-midi aux courses aux Fair Grounds. L'événement le plus intéressant fut la course pour le Tudor-Tulane handicap qui fut gagnée par "Squeeler" qui arriva au but dépassant "Mars Cassidy" d'une demi-longueur de tête.

Le résumé:

- Première Course — 3/4 furlongs; 2 ans, bourse \$600 — Gay Lady, Mildred Eureka, Madelyn C.
Deuxième Course — 5/8 furlongs; 3 ans, bourse \$600 — Beaverkill, Blue-banck, Meddling Miss.
Troisième Course — 6 furlongs; 4 ans et au-dessus; bourse \$600 — Margery, Alex Getz, Superintendent.
Quatrième Course — "Tudor-Tulane Handicap"; 6 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse \$700 — Squeeler, Mars Cassidy, Korfhage.
Cinquième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse \$600 — Jack Reeves, Miss Kruter, Tabbebarer.
Sixième Course — Un mille et 1-16; 4 ans et au-dessus bourse \$600 — Brian Boru, Milt Campbell, Azon.
Septième Course — Un mille; pour pouliches et juments de 3 ans et au-dessus; bourse \$600 — Lady Mildred, Edna Kenner, Lady Ward.

ENTREES DE CE JOUR.

- Première Course — 3 ans et au-dessus; un mille — Thomas Calloway, 116; Petulus, 111; Louis de Cognets, 111; Persous, 97; Cassie Bright, 96; Steteliff, 115; Chad Buford, 111; Mollie McGuire, 102; Imp Dr. Prather, 96.
Deuxième Course — 3 ans; un mille — Rhymer, 112; Wat, 107; Enjoy, 101; Dan, 110; Hester Smith, 102; Burbank, 101.
Troisième Course — 3 ans et au-dessus; un mille — Roy Oakwood, 113; Col. McNab, 109; Buzz Around, 105; Running Queen, 104; Petlar, 114; Hops, 109; School For Scandal, 104; Class A, 96.
Quatrième Course — "Red Cross Handicap"; 3 ans et au-dessus; un mille — Hanovia, 111; Sands of Pleasure, 108; Woodward, 107; Hendon, 102; Whirling Dun, 99; Brynlimah, 103; Syrian, 109; All Smiles, 108; Grumpy, 104.
Cinquième Course — "Pimlico Purse"; 3 ans et au-dessus; un mille — Pleasureville, 111; David Craig, 104; Half Rock, 109; Woodstone, 95; Merchant, 95; Monomey, 90; Jim, 109; No Manager, 109; Canale, 102; Diamond, 95; Opportunity, 94.
Sixième Course — 3 ans et au-dessus; un mille — Marcus, 116; Fuzzy Wuzzy, 112; Hula's Mother, 107; Bob-B-B, 107; Sandysing, 105; Dobra, 105; Best Bib and Tucker, 102; Irrawaddy, 100; Verena, 112; First Star, 107; York Lad, 107; Lynn, 105; Bas Blanc, 120; High Hops, 105; Fleuron II, 102; Teatsie, 91.
Septième Course — 4 ans et au-dessus; un mille et un furlong — Flying Foot, 110; Handicour, 108; Counterpart, 107; Billie Baker, 110; Transport, 107; Disturber, 105.

TUYAUX DU COMMODORE.

- Première Course — Mollie McGuire, Steteliff, Thomas Calloway.
Deuxième Course — Rhymer, Hester Smith, Dan.
Troisième Course — Running Queen, Col. McNab, Class A.
Quatrième Course — All Smiles, Sands of Pleasure, Hanovia.
Cinquième Course — Pleasureville, Gande, Opportunity.
Sixième Course — Fleuron II, First Star, Fuzzy Wuzzy.
Septième Course — Flying Foot, Disturber, Counterpart.

"Guérie" Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie." PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES

Comparaison de M. Garidel. Arthur Garidel, 1523, rue Ursulines, inculpé d'avoir attenté à la vie de son épouse et de sa belle-mère, Mme Julia Luciani, a comparu hier devant la Deuxième Cour Criminelle de City, a plaidé non coupable, et a été relâché sous un cautionnement.

ATHENÉE LOUISIANAIS

(Groupe de l'Alliance Française.) CONCOURS DE 1916-1917.

Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: La Langue française au lendemain de la paix. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1917, inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Tous personnes de race blanche résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits en langue française aussi lisiblement que possible, ou dactylographiés sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions d'un concours. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique, un samedi, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé à cette fête et les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille de pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 1009 de la Banque Hibernia, Nouvelle-Orléans. Le secrétaire perpétuel. LIONEL C. DURFL.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 14 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

L'an après, une admirable statue de "Jeanne d'Arc à Patay" achetée par Chamilly par le duc d'Anjou et payée en grand seigneur, fit prononcer le mot de chef-d'œuvre. Le pain et la brioche venaient. La Ville de Paris eut une "Emeralda dansant" pour orner un de ses squares; le prince de Lancastre, héritier présomptif du trône de Cornouailles, commanda et obtint un "William Shakespeare"; l'impératrice de Dalmatie voulut un "Henri Heine", son poète favori; la duchesse de Bagnols eut son buste en Amazonie et le lampion éramment posé sur l'oreille. Vers ce temps, le maître exposa encore une statue, en demi-gardeur naturelle, de la belle cantatrice Sibyl Roberson, de l'Opéra-Comique — une tête de Greuze sur un corps digne de Praxitèle — représentée en Phrynie, son meilleur rôle. — L'une des plus gracieuses œuvres qu'il signées Julien Sorbier. Autant d'incomparables morceaux qui arrachaient

chaque fois des cris d'enthousiasme, et faisaient vibrer et palpiter le grand artiste dans un milieu d'apothéose, où scintillaient à la fois les bouanges, des monceaux d'or, la croix d'honneur, des déclarations d'amour, des supplications de riches amateurs offrant cent mille francs pour avoir dans leur galerie "quelque chose" du maître, des invitations royales, principiers et mondaines, des classes à l'ours dans les Karpathes, des voyages en Italie, en Grèce, en Syrie, en Egypte, en Espagne et au Maroc, les mots hébétés d'enthousiasme d'un archiduc sincère mais peu connaisseur, les propos ajugés-doux des vieux maîtres tombant de leur pédestal... Le tout aboutit à une des œuvres capitales de la sculpture française: le tombeau de la reine Eudoxie, à San Petronio de Bologne, prix d'honneur du Salon de 1805, où les splendides statues de "La Douleur" et de "La Pitié" soutiennent la comparaison avec les plus parfaites des grands maîtres de tous les temps. On disait dans Paris que l'auteur de ces merveilles, le père de cette idéale lignée de marbre, était un homme modeste, fuyant le bruit, ennemi de la réclame, et qui avait brusquement tourné le dos aux fêtes du monde parisien et de l'aristocratie européenne. — "Un ours!" disaient les confrères. "Un philosophe!" affirmaient quelques autres. Ingres jouait du violon; Julien Sorbier publiait la "Suite de Sonnets"; puis, bombardé de compliments par les critiques littéraires, après l'encense-

ment des critiques d'art, il déclarait nettement à ses amis qu'il s'en tiendrait toute sa vie à cet unique volume de vers; qu'il commençait à peine à entrevoir ce qu'est la sculpture et demandait à Dieu et aux hommes de le laisser chercher en paix une nouvelle interprétation plastique de la Femme, aussi sincère, aussi rapprochée que possible de son idéal. Il fallut pour ainsi dire employer la force afin de lui faire accepter la rosette rouge et sa nomination à l'Académie des Beaux-Arts, où il remplaça Charrault. Ces considérations officielles lui paraissaient de ridicules enfantillages, bons tout au plus à tromper le public sur la véritable valeur d'un homme, une espèce d'esclavage doré par lequel la société se console de sa médiocrité naturelle en imposant à ces exaltés, à ces rebelles, à ces éternels révoltés, qu'on nomme des poètes et des artistes, ses hochets et ses compartiments... Les femmes du monde s'étonnaient surtout du dédain que semblait montrer "le Jean Goujon des reines". — Ours avec du génie, avec des épaules pareilles, avec cette fièvre tête d'homme de la Renaissance! alors que tant de peintres, de musiciens, de romanciers donneraient une pinte de leur sang pur avoir des aventures éblouissantes, leur vanité et auréolant leur nom d'un petit reflet de scandale! Il n'est rien de tel comme d'avoir connu la misère pour savoir arranger sa vie. Dès que le succès lui apporta

ECHOS DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

yez, j'ai demandé la paix, mais mes ennemis ne m'ont pas écouté. — Pensez-vous que la guerre puisse encore se solutionner à l'avantage des époues centraux? — Longtemps nous y avons cru, mais maintenant nous n'y pensons plus, et sans être pessimistes, nous voyons bien que l'avantage est depuis bien longtemps en mains de nos ennemis c'est donc pour eux la victoire. — Pensez-vous que l'Allemagne soit en état de tenir encore longtemps la campagne? — Je ne puis répondre à cette question vu que l'état-major ne nous renseigne pas sur l'effectif des troupes que nous possédons encore. Mais, même si cet effectif était suffisant, je crois que l'Allemagne ne pourrait pas tenir encore longtemps, car partout le fait se fait sentir et tous les jours le nombre des mécontents augmente, car ce n'est pas avec des victoires annoncées par d'immenses manchettes qu'on nourrit un peuple, c'est avec des aliments mangeables et c'est ce qu'il réclame. — Bile — Des nouvelles venues de Munich nous apprennent que le comte Hertling, qui vient de rentrer de Berlin où il a présidé la Commission des Affaires Extérieures du Bundsrat a déclaré à ses amis qui l'interrogeaient sur la prolongation de la guerre, que le moment approche — s'il n'est pas arrivé — où il va falloir prendre les plus graves décisions.

ECHOS DU VIEUX MONDE

Paris. — C'est au début de mars que se tiendra, selon toute apparence, le conseil national du parti socialiste Français qui examinera les questions à soumettre à la conférence des socialistes alliés. — Vois. On a volé: A John Swanson, 211, Nord Claiborne, 220 dollars, il avait invité deux hommes, au Fair Grounds, à caucher à sa demeure. On recherche les intrus. A la D. H. Holmes Co., 400 dollars de soieries. Un nègre nommé Pierre, employé par la compagnie, le voleur, a été écroué. Pierre a fait des aveux. On a retrouvé une partie des soieries chez Pierre. Sa femme a été arrêtée aussi. A Mme L. Scheuer, 1531, avenue Jackson, 18 dollars. A Felix Mumphrey, 2500, rue Constance, 59 dollars. A John E. Mullen, au coin Johnson et Perdido, des serpents valant 45 dollars. Walter Clair, voleur notoire, a été appréhendé hier. On le soupçonne d'être celui qui a filouté 13-dollars à Mlle May Jenken, sur le vapeur Sydney, que